



Paroisse de Quéven

Bulletin Paroissial de Quéven

N° 297 septembre / octobre 2009

Le Numéro: 2,00€

renouveau

CHAPELLE *Saint Nicodème*



le Pardon de St-Nicodème aura lieu le 6 septembre

APPRENDRE A VIVRE, CONTINUER A GRANDIR !

Ce numéro du Renouveau nous arrive en pleine rentrée des classes. C'est le moment des inscriptions à toutes sortes d'activités sportives, culturelles ou de loisirs. A l'école, on apprend des quantités de choses intéressantes. Dans les activités diverses, on s'épanouit, on découvre, on partage. Et c'est aussi le moment du redémarrage de la catéchèse des enfants, de l'aumônerie des jeunes et des formations pour les adultes. Seront-elles comme souvent les dernières roues de la charrette, les oubliés des inscriptions?

Pourtant, le caté, ce n'est pas une activité comme les autres, à laquelle les enfants devraient s'inscrire en plus du judo, de la musique ou de l'équitation. Ce n'est pas un passage obligé pour avoir le droit de recevoir la Confirmation ou faire sa Profession de foi. Et pas plus pour les adultes une sorte de remise à niveau intellectuelle à propos de la Bible ou de la morale!

Je pense que c'est bien plus vital que cela. Le Caté, c'est comme la terre qui entoure les racines et nourrit l'arbre. C'est comme l'eau qui porte le bateau et tout l'équipage. C'est comme les fondations qui supportent toute une maison! Le Caté, c'est une base pour tout le reste, car on s'y occupe de notre esprit, de notre vie spirituelle. De notre vie reçue de Dieu, créée par Dieu. De ce que l'on appelle notre cœur (ou notre âme), ce qui fait que nous ne sommes pas des robots ou des animaux. Et nous avons bien besoin de nous occuper de notre cœur, tous! Vous connaissez peut être

Christophe Le Seyec, lorientais, artiste compositeur, poète et chrétien. Lourdemment handicapé dans son corps, il vient souvent rencontrer les jeunes, témoigner de sa vie et de sa foi. Et il nous parle du "handicap du cœur!" qui est moins visible... Bref, le Caté, c'est fondamental!

Et ce n'est pas un cours de religion. C'est une rencontre et un partage. Rencontre de la personne qui anime la séance, l'aumônerie, la formation; un chrétien, une chrétienne qui partagera avec nous sa foi et ses connaissances. Et rencontre de Dieu, au travers des autres membres du groupe, de ce que l'on découvre par des textes, des images, l'histoire, un regard posé sur notre vie, une réflexion sur nos choix, nos actions et enfin bien souvent la prière ensemble, unis à Jésus Christ.

Peut-on vivre sans Dieu? Apparemment oui! Mais nous croyons qu'au-delà des apparences, il est bien là, celui qui nous apprend à aimer, à pardonner, à partager, à nous donner...à vivre!

Tout est prêt pour les enfants et les jeunes (nouvelle salle d'aumônerie). Inscrivez-vous, inscrivez-les à cette école de l'homme, école de Dieu, école de la vie! Quand aux adultes, des formations existent dans le pays de Lorient et au-delà. Mais à Quéven, nous donnerons-nous un lieu et un temps pour continuer à grandir ?

Bienvenue au Caté (de 7 à 77 ans !), bonne rentrée à tous!

Armelt+

Un nouveau local pour les jeunes

A compter de cette rentrée les jeunes, collégiens et lycéens auront un local bien à eux dans l'enceinte de St Méen, rue du professeur Lote.

Ce lieu sera ouvert comme les années passées de 17h à 19h le vendredi mais aussi le mercredi après-midi. Certains jeunes sont déjà à pied d'œuvre pour l'aménagement : peinture, décoration, ameublement, approvisionnement en jeux. Ce local n'est pas réservé aux jeunes de la catéchèse.

«Si un jour tu as un rêve, fais en sorte qu'il soit grand»

Alex FERGUSON (entraîneur de Manchester United)

La Chapelle St-Nicodème

Ainsi que l'atteste le premier nom du village: «Locmaria» (lieu consacré à Marie), la chapelle est mentionnée jusqu'au XVIII^{ème} siècle comme dévolue à la Vierge sous le vocable de Notre-Dame de la Rosée. Puis elle apparaît aussi sous le vocable de St-Nicodème, plus rarement des

deux réunis. Nous ignorons l'existence d'une chapelle avant le XVI^{ème} siècle. La chapelle actuelle appartient au style gothique flamboyant et Renaissance: la porte côté sud porte la date de 1578, accompagnée de l'inscription «IESUS

NOTRE-DAME-DE-LA-ROSÉE



La statue, placée dans le chœur, représente une Vierge à l'Enfant et appartient au dernier quart du XVI^{ème} siècle : la Vierge est couronnée et tient dans ses bras l'Enfant Jésus avec dans la main gauche, un fruit doré, sans doute une pomme. Bien que le regard de la Vierge ne croise pas celui de l'Enfant, on est frappé par l'humanité de cette scène : le geste de l'enfant vers sa mère et le regard attendri de celle-ci. On invoquait Notre Dame de la Rosée contre la sécheresse mais aussi contre les pluies abondantes ! On se rendait en procession à la fontaine (qui se trouve de l'autre côté de la route Lorient-Quimperlé en direction de Kerlébot) le jour du pardon et le prêtre plongeait le cierge Pascal en chantant «descendat in hanc plénitudinem fontis virtus spiritus sancti» (que l'action de l'Esprit Saint descende en plénitude dans cette fontaine). Cette tradition a été reprise mais dans la fontaine proche de la chapelle. On y plongeait aussi, pour obtenir leur guérison, les enfants «en retard».

SAINT NICODEME

Qui était Nicodème? Un pharisien, docteur de la Loi et membre du Sanhédrin (tribunal juif). Avec Joseph d'Arimathie, il usa de son influence pour obtenir le corps de Jésus après sa mort et l'ensevelir. La statue, à gauche de l'autel, en bois polychrome, est datée du XVIII^{ème} siècle. Représenté en vieillard tenant en main d'énormes tenailles, il est invoqué à Quéven comme protecteur des animaux, spécialement des chevaux et des porcs.

LA CHAPELLE

Restaurée à plusieurs reprises, elle est la seule chapelle quévennoise à avoir été épargnée par la guerre 1939-45. Cependant, l'aggravation de son état de délabrement la fera fermer au culte. En 1977, un groupe de personnes du quartier entreprit de la restaurer et créa l'Association des Amis de St-Nicodème et l'année 1978 vit renaître le pardon, la messe étant dite à l'extérieur. Grâce à des dons, des subventions, des aides de la municipalité (la chapelle est propriété communale), l'organisation de fêtes,



d'importants travaux furent entrepris: en 1979, charpente et toiture étaient refaites à neuf; en 1980, la voûte, repeinte et la table de communion, revernie. On pensa ensuite aux abords de la chapelle: nettoyage du ruisseau, construction d'un muret autour de la

chapelle, dégagement du calvaire (élevé en 1900, il est le fruit d'un don du fils du colonel Martin, en gage de reconnaissance de son entrée à l'école de Saint-Cyr). Puis on s'occupa de la restauration des vitraux, du dallage du chœur, de la rénovation de l'autel, des statues et du tableau (début XX^{ème} s.) représentant la chapelle et la procession se rendant à la fontaine. En 2007, on a remplacé une poutre maîtresse et en 2008, a été dressée, au pied de la croix, un autel qui se trouvait à la chapelle St-Eloi. Et cette année, on a refait le rejointoiement des murs, chantier financé à parts égales par la commune et l'association. Une fois par mois, des membres de l'association se retrouvent pour assurer l'entretien du site pour le plus grand plaisir des promeneurs et ils seraient heureux d'accueillir de nouveaux bénévoles (s'adresser au président, Yves Le Thiec)

Le pardon est célébré le premier dimanche de Septembre et il est suivi d'une fête champêtre
Organisée par l'Association des Amis de saint Nicodème; **cette année**, ce sera donc
le 6 septembre

Marcel Le Mouillour

LES JEUNES DE QUEVEN FONT LEUR CINEMA

Parmi les activités qui leur sont proposées par le pôle jeunesse, les jeunes de Quéven, depuis deux ans, s'investissent dans la réalisation de films courts. Depuis, un groupe s'est formé afin de travailler sur un moyen métrage.



Groupe pendant le tournage

Ce sont des projets où les jeunes sont acteurs à part entière. En équipe, ils imaginent les scénarios, choisissent les lieux de tournage, répartissent les rôles, conçoivent la réalisation, le tout encadré par un animateur et un professionnel de l'audio-visuel.



Tournage d'un western au Baratin

Les jeunes sont prêts à accueillir les adultes qui partageraient leur attirance pour la réalisation de tels projets. Contact 02.97.80.14.14 et 06.73.89.20.10 (Ludovic Evin)

*Rêve de grandes choses, cela te permettra
d'en faire de plus petites.
Jules RENARD*



Le petit Joris joue à OBAMA

Ils en sont à leur septième film qu'ils ont présenté en juin au Baratin. Cette fois-ci, il s'agit d'une «Parodie sur un cambriolage raté» par des 14/15 ans. Comme pour les films précédents, il s'agit de fictions où l'humour est toujours largement présent. Les acteurs y trouvent l'occasion de se lâcher, de s'amuser tout en apprenant à s'exprimer, à écrire, à nouer des contacts. Les films déjà réalisés sont visibles à la médiathèque et sur internet sur le site des jeunes de Quéven www.speedweb.fr qui est d'ailleurs très fréquenté. Ce sont des parodies sur des sujets très variés: «Double jeu» sur un film d'horreur, «les experts» sur une série télé, «les J.O. de Quéven» sur les jeux olympiques, «Speed channel» sur la télé, «Les misters de l'ouest» sur un western...



Tout ce travail ludique et formateur permet de montrer en images des pans d'histoire et les paysages de Quéven, la médiathèque, la Baratin, la ferme de Kerzec, les Arcs, l'école Anatole-France, le complexe sportif et la manoir de Kerlébert, le site de Bon Secours, la mairie, l'église..., et d'aller à la rencontre des Quévenois.

Jo Caro

Les Petites Soeurs des Pauvres.

Des vies consacrées aux personnes âgées et infirmes

Jeanne Jugan (Sœur Marie de la Croix, Fondatrice des Petites Sœurs de Pauvres) a été béatifiée (reconnue bienheureuse) le 3 octobre 1982 à Saint-Pierre de Rome par le pape Jean-Paul II. Elle sera canonisée (proclamée «sainte») le 11 octobre 2009, par S.S. le pape Benoît XVI.

Avant Sœur Emmanuelle, Mère Térésa, l'abbé Pierre, et combien d'autres, moins médiatisés, Jeanne Jugan consacra sa vie au service des plus démunis et sa congrégation des «Petites Sœurs des Pauvres» compte aujourd'hui 2.710 religieuses qui accueillent dans plus de 202 «maisons», dans les cinq continents, plus de 13.000 personnes en fin de vie.

Jeanne Jugan naît près de Cancale, dans le hameau des Petites Croix, le 25 octobre 1792, en pleine révolution, d'un père pêcheur, qui mourra en mer quatre ans plus tard.



En 1810, pour aider sa mère, elle entre au service d'une vicomtesse, comme aide-cuisinière. Six ans plus tard, elle décline définitivement la demande en mariage d'un jeune marin: «Dieu me veut pour lui il me garde pour une œuvre qui n'est pas encore connue».

En 1817, elle quitte Cancale pour Saint-Servan, une ville aujourd'hui rattachée à Saint-Malo. Elle entre comme aide-soignante à l'hôpital du Rosais. Un petit groupe de sœurs et une vingtaine de personnes laïques accueillent avec peu de ressources plus de trois cents malades civils ou marins, ou enfants trouvés et abandonnés. Ce travail est rude et pénible. Jeanne y met toutes ses forces et tout son cœur, dépasse la limite de ses forces et épuisée, doit quitter l'hôpital en 1823.

Elle quitte cet hôpital en 1823 à cause d'une très grande fatigue. Elle est accueillie chez Melle Lecoq avec qui elle se lie d'amitié. Ensemble, elles visitent les nombreux pauvres de la paroisse. Mais en 1835, Melle Lecoq meurt. Se trouvant sans revenu, Jeanne devient journalière pour gagner son pain. Elle exerce son zèle auprès d'une population décimée par les naufrages et où les vieux parents, sans ressource, sont exposés à toutes sortes de misères, sans aucun lieu pour les accueillir. Avec une amie, Françoise Aubert, dite «Fanchon», elle loue un appartement au n° 2 de la rue du Centre à Saint-Servan.



Maison de naissance de Jeanne JUGAN

A l'hiver 1839, Jeanne recueille une vieille dame aveugle et infirme, Anne Chauvin, à qui elle donne son lit et s'installe elle-même au grenier. C'est l'humble début d'une grande œuvre. Jeanne a 47 ans.

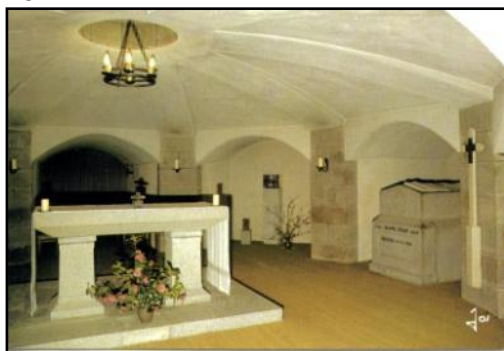
Dans les années qui suivent, quelques jeunes femmes viennent l'assister dans sa nouvelle tâche. En effet, les personnes recueillies sont de plus en plus nombreuses. Elle commence la quête. Mettant dans l'ombre sa fierté, elle se fait elle-même quêtuse pour éviter aux miséreux d'aller mendier pour survivre. Elle leur demande les adresses de leurs bienfaiteurs et elle se met à demander de l'argent, des dons en nature, de la nourriture, des vêtements, etc.... Elle s'acquitte de cette tâche avec humilité, réserve, discrétion et prudence. Même mal accueillie, elle ne montre jamais de mécontentement, sait rester gentille et tenace mais sans arrogance.

En mai 1842, elle est élue supérieure de la petite association en présence de l'abbé Le Pailleur, vicaire à Saint-Servan. Un embryon de règle hospitalière, inspiré de la règle des Frères de Saint Jean de Dieu, est élaboré, le nom de «Servantes des Pauvres» est adopté.

En décembre 1843, Jeanne est réélue supérieure. Quelques jours plus tard, pressentant le développement de l'œuvre, l'abbé Le Pailleur de sa propre autorité, casse l'élection. Jeanne a 51 ans, 20 ans de plus que lui; elle a une longue expérience derrière elle. Elle habite Saint-Servan depuis 26 ans. Beaucoup de Servannais admirent son action. Il désigne comme supérieure Marie Jamet qui n'a que 23 ans. Elle lui sera plus docile et lui laissera les mains libres pour s'attribuer les mérites de la fondation. Humiliée, mais résignée, Jeanne, bien que

reléguée au second plan, reste dans le développement de son œuvre la seule autorité reconnue.

En 1844, les «Servantes des Pauvres» deviennent les «Sœurs des Pauvres». L'année suivante, l'Académie française décerne à Jeanne Jugan, pour son œuvre, le prix Montyon., créé pour récompenser un Français pauvre qui a fait l'action la plus vertueuse. Jeanne devient célèbre, les journalistes s'intéressent à elle. En 1846, elle fonde deux nouvelles maisons, à Rennes et à Dinan. Le romancier anglais Charles Dickens vient visiter une des maisons. En 1856, acquisition de la propriété de la Tour Saint-Joseph, sur la commune de Saint-Pern (Ille-et-Vilaine). La maison mère et le noviciat s'y installent. Jeanne y arrive aussi. Elle partagera la vie des novices et des postulantes jusqu'à sa mort le 29 août 1879.



Tombeau de Jeanne JUGAN

Le miracle de Jeanne Jugan

Le docteur Edward Gatz, médecin anesthésiste aux Etats-Unis est né le 19 avril 1937 à O'Neil, dans le Nebraska. A 51 ans, il est atteint d'un cancer de l'œsophage et opéré le 18 janvier 1989, mais les médecins s'accordent à dire qu'il ne pourra survivre au delà de «6 à 13 mois».

Son épouse cherchant un peu de réconfort s'adresse à un prêtre qui l'encourage à prier Jeanne Jugan qu'il connaissait par les «Petites Sœurs de Pauvres» pour avoir été aumônier dans une «maison». Le 8 mars 1989, un contrôle médical montre la présence d'une gastrite chronique mais plus aucun signe de récurrence de la tumeur. Actuellement retraité à Oméha, dans le Nébraska, le docteur est toujours en vie et bien vigoureux.

La reconnaissance du miracle par l'intercession de Jeanne Jugan a été signée par le pape Benoît XVI le 6 décembre 2008.

Les Petites Sœurs des Pauvres à Lorient.



«Ma maison» à Lorient

Les petites Sœurs de Pauvres sont à Lorient depuis 1858. Leur maison du centre-ville, détruite par la guerre 1939/45, fut reconstruite sur les dommages de guerre au 52, rue de Kerjulaude en 1956 et restructurée entièrement de l'intérieur (nouvelles normes, chambres individuelles,...) en 2000/2002. Soixante-treize personnes âgées dont deux centenaires (moyenne d'âge 85 ans) y sont accueillies par 16 petites sœurs de 7 nationalités aidées par les membres de l'association Jeanne Jugan (laïcs associés), et une trentaine d'employés. Des bénévoles aidant aux repas, à l'entretien, du jardin, aux animations (ateliers, peinture, relaxation, lotos, etc....) donnent ainsi vie à cette grande «maison».

Les quêtes restent la ressource principale des petites sœurs pour assurer leur subsistance et celles de leurs «protégés», que ce soit aux messes dans les paroisses, dans les galeries des supermarchés ou au porte-à-porte. Elles bénéficient de l'aide à l'indépendance et de l'allocation logement mais pas de l'aide sociale.

Partout dans le monde comme chez nous à Lorient, poursuivant et actualisant la démarche initiale de Jeanne Jugan, elles accueillent, réconfortent, soignent et accompagnent jusqu'au terme de leur existence les aînés placés par Dieu sur leur route, dans le plus grand respect de leur vie, de leurs relations familiales et de leurs convictions.

Jo Caro

MADAGASCAR : l'île continent (3)

APRES NOTRE MISSION AUPRES DE L'ECOLE PRES D'ANTSIRABE, NOUS CONTINUONS NOTRE PERIPLE SUR LES HAUTS PLATEAUX PARMI LE PEUPLE BETSILEO.

LA ROUTE DU SUD: FIANARANTSOA.

Dans notre programme d'aide à la population, Maryannick pouvait exercer son métier d'infirmière, dans tous les pays du monde. Pour ma part, les métiers de la banque, ne sont pas, sauf projet à long terme, les plus urgents pour la population. Il nous fallait définir UN PROJET.

Après concertation avec les religieuses de l'abbaye de Campénéac, nous décidons de nous intéresser aux habitudes alimentaires des Malgaches et en particulier à leur mode de cuisson. Il est donc convenu que j'effectue deux stages de formation auprès de l'association BOLIVIA INTI (1, Rue Julien Grolleau 44200 – NANTES) sur les méthodes de cuisson et sur la cuisson solaire. Les méthodes applicables en Amérique du sud ne sont pas transposables dans tous les pays du monde.

LES HABITUDES ALIMENTAIRES

Les Malgaches ont une nourriture variée: riz, matin, midi et soir, pour ceux qui peuvent se nourrir trois fois par jour. Ils sont champions du monde de la consommation de riz - 135 kilos par an. Celui-ci est parfois accompagné de brèdes (plante potagère) ou de pattes de poulets (pas les cuisses) ou de carcasses de canard désossés. Bien que toutes les espèces végétales connues au monde, sauf quatre, poussent sur l'île, les Malgaches consomment peu de fruits et de légumes. Seul le manioc est utilisé pour faire la soudure, avant la récolte du riz.

La cuisson du riz est complète, jusqu'à ce que le riz «croche» au fond du récipient, et l'eau du riz se boit tiède. Ce n'est pas un breuvage recherché, mais au moins il est sain et prévient les problèmes intestinaux.

J'ai appris lors des stages chez BOLIVIA INTI à construire des fours de cuisson solaire, mais ceux-ci ont peu de chance de se développer à Madagascar, en raison des habitudes alimentaires évoquées ci-dessus. Sur toute l'île

la cuisine s'élabore sur un «fatapère» alimenté exclusivement avec du charbon de bois.



Le fatapère: la cuisinière malgache

La seule source d'énergie utilisée pour l'alimentation de cet appareil c'est le charbon de bois. Les besoins sont énormes, mais si le pays souffre aujourd'hui de déforestation, celle-ci n'est pas due à l'utilisation de bois, mais à l'absence de plantations nouvelles et de renouvellement du massif forestier. A Madagascar, le fatapère est omniprésent, y compris dans les restaurants. De fabrication sommaire, il est présent à plusieurs exemplaires dans les maisons, sauf chez le plus démunis où la cuisson se fait à feu ouvert.

Une autre habitude aggrave ce phénomène: la culture sur brulis, très répandue sur l'île. De ce fait les haies bocagères sont inexistantes. Hormis la partie est du pays, où il tombe jusqu'à 6 mètres d'eau par an, le pays est peu boisé, et l'absence de reboisement posera problème à brève échéance.

UNE TENTATIVE : LE CUISEUR ECONOMIQUE A BOIS

A Fianarantsoa, la présentation d'une forme nouvelle de cuisson a séduit le directeur du Collège St François. Des expériences multiples ont été engagées sur place pour remplacer l'énergivore fatapère.

Dans le concept appris chez BOLIVIA INTI, un économe à bois doit être conçu avec des matériaux récupérés sur place. Comme vous le voyez sur la photo,



Un économe à bois à partir de récupération

cet économe à bois est fabriqué à partir d'un ancien bidon de peinture, à l'intérieur duquel est placé un tube d'acier coudé dont la partie basse sert de cheminée, et la partie haute recevra le récipient. Le tuyau est isolé du bidon par de la cendre. Ne souriez pas ! : cet engin rustique est très efficace. Avec 150 grammes de bois cet appareil porte un litre d'eau à ébullition, alors qu'avec un foyer ouvert vous devez utiliser un kilo de combustible.

Cet appareil est à même de répondre aux besoins des populations cuisinant au bois, divisant par six la corvée de bois, et permettant de moins utiliser la réserve naturelle.

Techniquement il a fallu former les ouvriers du collège St François à la fabrication d'économe à bois, pour réaliser une présérie servant à la démonstration auprès du corps enseignant. Quelques exemplaires ont été commandés par des professeurs. Un projet est en cours pour équiper la léproserie de Fianarantsoa : les problèmes à Madagascar sont toujours les mêmes : le financement, car si le produit est sommaire, il coûte plus de 20 Euros à la fabrication (une fortune pour un Malgache). Qui plus est, même dans les grandes villes vous ne trouvez pas de bidons de peinture à récupérer, et une plaque d'acier, forcément d'importation, coûte cher. Le suivi de la fabrication et la mise en place posent également problème.

De nombreux séjours seraient nécessaires pour un lancement effectif du « produit ». Un relais est toujours possible.....

Maryannick et Jean-Pierre Allain

Les Évènements sur l'île

Nous ne pouvons qu'être attentifs aux événements qui agitent Madagascar actuellement. Ce pays, l'un des plus pauvres du monde, est gouverné par un président qui affiche la quatrième fortune d'Afrique. Quant au jeune prétendant, quelle serait son attitude s'il arrivait au pouvoir ? Le peuple malgache comme beaucoup d'autres ne maîtrise pas comme nous la maturité démocratique, et ses bienfaits !

ENFER ET PARADIS

Savez-vous pourquoi le paradis est vraiment le paradis ?

Parce que, au paradis, on est accueilli par un Anglais, c'est un Français qui fait la nourriture, c'est un Italien qui met de l'ambiance et c'est un Allemand qui coordonne le tout.

Et l'enfer, savez-vous pourquoi c'est vraiment horrible ?

Parce que vous y êtes accueilli par un Français, c'est un Anglais qui s'occupe de la nourriture, c'est un Allemand qui met l'ambiance et c'est un Italien qui coordonne le tout.

LA VIE PAROISSIALE

Ont fait leur première communion le dimanche 24 mai 2009

Marie-Anne ALLAIN
Charline BENOIT
Glenn BRENNER
Audrenne CARELLA
Valentin CLOLUS
Quentin CONDON
Justine COSTAOUEC
Paul COUGUL
Romain CRENE
Morgan FLOCH
Axel GAUDIN
Océane GEIGER
Erwan GUINER
Awen GUINER
Amandine HABERT

Devrig HOAREAU
Antoine JAN
Lera KERMABON
Fanny LE MASSON
Théo LE QUINTREC
Alexandra LE ROCH
François MATTER
Floriane OULHEN
Morgane OULHEN
Jean-Baptiste PERON
Nathan PINTO
Brieuc ROBIC
Léa ROGNANT
Josselin TAMIC
Quentin VERGINELLA



Ont été confirmés le 26 avril 2009



Lucie ALLAIN
Baptiste BARBOTIN
Laure BAYERQUE
Charlotte BLIN
Faustine BOMBARDELLI
Maxime BRICHETEAU
Amélie GARCIA
Enora GARREC
Hortense LAURENT
Thibault LAGIER
Maxime LE DIODIC
Anaïs LE FOULGOC
Adrien LE FUR
Baptiste LE LIDEC
Laura LE NY
Gurvan LE RAVALEC

Morvan NOZAHIC
Jean-Victorien NZALANKOUMBOU
Erwan OULHEN
Swannie PEDRON
Corentin PERROTTE
Enora PUREN
Cléa RENARD
Maxence RISSONE
Axelle VILMIN

Ont fait leur profession de foi le 21 juin 2009

Les confirmés et:
Tifenn FLOCH
Laureen GUILLEVIC
Marine BERTHOULOUX
Héloïse MADEC



Paroisse Saint-Pierre – Saint Paul - QUEVEN

PRESBYTÈRE

02 97 05 05 54 (éventuellement, laisser message)
57, rue Jean-Jaurès 56530 Quéven
- C.C.P. Nantes : 908-82 U
Web : <http://www.paroissequeven.fr>
Mail : paroisse.queven@wanadoo.fr

AU SERVICE DE LA PAROISSE

Armel de la Monneraye, prêtre - Tél. 06 24 54 22 64 -
Mail : a.dlm@free.fr
Coordinateur du GAP : Marcel Le Mouillour
Mail : marcel.le.mouillour@cegetel.net
Animatrices de Pastorale : Anne GUERDER
Mail : anneguerder@paroissequeven.fr
Françoise Alvernhe - Mail : aumonerie.queven@wanadoo.fr

MESSES À LA PAROISSE

Lundi, jeudi : 19h
Mardi, mercredi, vendredi : 9h
Samedi : 18 h 30 - Dimanche : 10 h 30

ACCUEIL AU PRESBYTÈRE

Tous les jours sauf le dimanche de 10h. à 11h30 et de 17h. à 18h30

BAPTÊMES

Faire la demande au presbytère deux mois avant la date prévue.
Les baptêmes sont célébrés le dimanche après la messe de 10h30 ou à l'occasion des pardons.

MARIAGES

Prendre contact au moins 3 mois avant la célébration.
Il sera alors proposé une préparation au mariage.

OBSÈQUES CHRÉTIENNES

Lors d'un décès, la famille est invitée à passer au presbytère ou à prendre contact avec le Père Armel sur son portable 06.24.54.22.64 ou l'équipe obsèques au 06.72.25.31.45 (Marie-Hélène Rose ou Jean-Pierre Demiel) pour la préparation de la cérémonie.

SERVICE DE PRIÈRES POUR LES DÉFUNTS

Chaque premier dimanche du mois, à la messe de 10 h 30

ADRESSES SANTÉ

SAMU : 15 - POMPIERS : 18 - MÉDECINS DE GARDE : 02.97.68.42.42
SOS MÉDECINS : 08.25.85.03.08

Médecins généralistes

AYMA Christian - 50, rue Jean-Jaurès 02 97 05 05 86
CRISTINI Sylvain - place du Général De Gaulle 02 97 05 00 24
LAHIRE Jean-Pierre - 4, rue de la Gare 02 97 05 01 18
LE BOUQUIN Jean-Pierre - 4, rue de la Gare 02 97 05 08 67
HINAULT Xavier - 25, rue Jean-Jaurès 02 97 05 19 99

Maison médicale, 14, rue Anatole France :

GALLEN Bernard, LE GALLO Martine et Loïc, et POIRIER Françoise
..... 02 97 05 10 09

Infirmiers :

Cabinet Place Pierre Quinio :
BOUVIER Cathy, DOLZ Delphine, 02 97 05 39 98
Cabinet Place Pierre Quinio :
HADO Laurence, JEANNIN Isabelle, QUEMERAIS Martine
..... 02 97 05 16 27

Cabinet 4, rue André Malraux :

Viviane CERESA, 06 83 47 42 28

Cabinet 10, rue Jean-Jaurès :

LE GOFF Jacqueline et TUDAL Marie-Louise 02 97 05 06 01
DELPHUEQUE Eric et LABRO Yves, RAOUL Franck
1, rue Emile-Le Molgat 02 97 05 16 11
FERET Philippe et PINTO Loïc - Kerlaran. 02 97 05 42 98
HOANG-THO Francine - 15, rue Chateaubriand .. 02 97 05 31 49
et CANONNE Catherine 02 97 05 41 63
QUENTRIC Maryvonne - 29, Le Grand Domaine .. 02 97 05 40 49

Ambulances

EVEN-LE FLOCH - 181, rue de Belgique - Lorient. . 02 97 05 20 20
GAUTIER ATLANTIC - 39, rue Jean-Jaurès 02 97 05 18 00

Taxis-Transports Médicaux

TAXI QUÉVENOIS - Magali et Mickaël LE HEN,
La Trinité 06 29 99 14 69 / 02 97 05 30 30

Masseurs-Kinésithérapeutes

STRAGLIATI Caroline et Nicolas, DUPUY-HERVY Anne,
GOURONC Olivier, 4, rue de Kerdual 02 97 05 34 85
LE GALL David, LEROY Jean-Baptiste, GOUZERH Nolwenn
et DE PINIET Leslie, 38, rue Jean-Jaurès 02 97 05 15 50
PAQUETTE Anne-Marie - 8, rue de Kerdual 02 97 05 04 13

Ostéopathe

LEROY Jean-Baptiste, 60, rue Jean-Jaurès 06 81 69 30 02

Chirurgiens-Dentistes

HÉNAFF-MADEC Rozenn et RICHERAND Sophie
Place de la Ville de Toulouse. 02 97 05 27 40
JESUS Laurent, 64, rue Jean-Jaurès. 02 97 05 02 50
LE PAVEC Vincent et PRIETTO Jocelyne
Maison médicale, 14, rue Anatole-France 02 97 05 05 43
VIGOUROUX Paule et COREAU Frédéric,
Spécialiste qualifiés en orthopédie dento-fasciale
2, rue de Kermainguy. 02 97 05 33 60

Orthophonistes

LAFOURCADE Dominique - 8, rue de Kerdual 02 97 05 00 55
FRÈRE Caroline - 48, rue Jean-Jaurès 02 97 80 17 69

Pédicures-Podologues

RNAUD Isabelle - 4, rue de la Gare 02 97 05 41 08
DESETRES Marine - place Pierre Quinio 02 97 05 33 27

Opticiens

CLAIR OPTIQUE - FLOCH Pascale - 34, rue J-Jaurès. 02 97 05 41 78
HAZEVIS V. et CHECCO I., place de Toulouse. 02 97 05 05 79

Pharmacies

CHARNAL Daniel - 10, place de la Ville de Toulouse . 02 97 05 09 31
BODIQU Philippe - 30, rue Jean-Jaurès 02 97 05 07 10
PIERRE Christian - Place Pierre-Quinio 02 97 05 10 40

Laboratoire d'Analyses Médicales

BARRETEAU Lucette et LE ROUX Dominique
2, place de la Ville de Toulouse 02 97 05 20 03

ADRESSES UTILES

MAIRIE DE QUEVEN

Heures d'ouvertures : Du lundi au vendredi : 9h - 12h et 13h30 - 17h
Le samedi de 9h à 12h

Services Administratifs

Place Pierre-Quinio 02 97 80 14 14
Point Accueil Emploi 02 97 80 14 15

Services Techniques

Route de Gestel 02 97 05 08 11

Déchetterie

Lundi, Mercredi et Samedi de 9 h à 18 h, Vendredi de 14 h à 18 h).

Médiathèque « LES SOURCES »

Place de la ville de Toulouse Tél. 02 97 80 14 20
Horaires d'ouverture : Mardi, Vendredi de 15 h. à 19 h.
Mercredi de 10 h. à 12 h. et de 13h30 à 18 h.
Samedi de 10 h. à 12 h. et de 13 h30 à 17 h.

ÉCOLES à QUÉVEN

Maternelles

Privée Saint-Joseph - 1, rue Julien-Moëlle. 02 97 05 05 01
Publique - Rue Joliot-Curie. 02 97 05 06 18
Publique - Rue Anatole-France 02 97 05 00 40

Primaires

Privée Saint-Joseph - 1, rue Julien-Moëlle. 02 97 05 05 01
Publique - 68, rue Jean-Jaurès 02 97 05 04 02
Publique - Rue Anatole-France 02 97 05 04 99

Secondaire

Collège Joseph-Kerbellec - Route de Gestel. 02 97 05 08 58

à Kerdual

- Maternelle et Primaire publique 02 97 21 00 02

HALTE-GARDERIE "LE NID DOUILLET"

9, rue de la Gare 02 97 05 25 25

Accueil des enfants de 1 mois à 6 ans.

- Lundi de 8 h 45 à 17 h

- Mardi, Jeudi, Vendredi de 8 h 45 à 17 h 45

- Mercredi de 9 h à 12 h et de 13 h 45 à 17 h 45

Fermée le samedi

SECOURS CATHOLIQUE

Espace Saint-Éloi, rue Professeur Lote

Permanence vestiaire : jeudi 14h-16h. (sauf vacances scolaires)

Atelier créatif : mardi 14-